

**QUI A EU L'IDÉE**

Sylvie Lacolla (photo), 47 ans, hôtelière.

COMMENT ÇA MARCHÉ

Un hôtel de Toulouse donne un emploi à des handicapés, tout en accueillant des cancéreux.

QUI EN PROFITE

Les employés de l'hôtel et les patients de l'Oncopôle.



Marie Surmonte, une patiente tarbaise, apprécie la bienveillance de Chaïma Majdi, 22 ans, employée de l'hôtel Fluvia.

UN HÔTEL TOUT CONFORT ET **RÉCONFORT**

À Toulouse, **une résidence hôtelière employant des salariés handicapés** accueille des patients atteints de cancer.

Nous les chouchoutons, ici », résume Claude Escamilla, 59 ans, doyen du personnel de l'hôtel-résidence Fluvia. Ce trois-étoiles d'un nouveau genre est situé en face de l'Institut universitaire du Cancer-Oncopôle de Toulouse, inauguré le 10 octobre. La structure de 160 chambres, destinées notamment aux patients de l'Oncopôle, à leurs familles, accueille aussi des médecins et chercheurs de ce centre de pointe ainsi que des voyageurs de passage.

Entre gens fragiles

Marie Surmonte, 64 ans, vient de Tarbes se faire soigner en ambulatoire. « Après les examens, j'apprécie de sortir du milieu hospitalier et rentrer en quelques minutes pour me reposer dans ma chambre ». Ici, elle ne se sent pas gênée par les regards, car les employés savent ce que c'est que d'être fragilisé. En effet, cet hôtel emploie 80 % de travailleurs handicapés. Ainsi, Claude, un ex-boulangier-pâtissier physiquement diminué à la suite d'un accident,

s'occupe de la plonge du restaurant et sert ses desserts maison : « Les patients de l'Oncopôle qui séjournent ici aiment qu'on les écoute, qu'on rigole avec eux », dit-il. Les 33 salariés sont malentendants, malvoyants, souffrent de troubles psychologiques. Formés et encadrés, ils ont des horaires aménagés. Ainsi, lorsque dans un hôtel classique une chambre est faite par une femme de ménage, à Fluvia, elles s'y mettent à deux.

« Nous prouvons qu'un handicap n'empêche pas de travailler dans l'hôtellerie », explique Sylvie Lacolla, ex-directrice et actuellement en charge des relations publiques. L'idée est née au lendemain du triste 21 septembre 2001. Quand l'usine AZF explose, à proximité, CRIC association (Centre d'insertion professionnelle des travailleurs handicapés) accueille les blessés et les secours. « Après la catastrophe, il fallait recréer de la vie sur le site, se souvient Sylvie Lacolla. Jean-Marc Mandret, directeur général du CRIC, et moi-même avons proposé que l'hôtel, lieu d'accueil et de répit près de l'Oncopôle, soit une entreprise adaptée. Il a fallu se battre pour convaincre les investisseurs, mais aujourd'hui, je suis fière de notre équipe. » ●

Alexie Valois Photos © Léa-T

Etsi vous descendiez à l'hôtel Fluvia?
www.fluvia-hotel-residence.fr